AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-4-74 738019

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE
(ARDENNES, AUBE, HAUTE MARNE, MARNE)
Villa Blanche - 62, Rte Nationale - La Neuvillette, 51100-REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL 30 F
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 9 11 Avril 1974

VIGNE

TRAITEMENTS DE POST-DEBOURREMENT

Ces traitements visent plus particulièrement l'excoriose, l'acariose et l'érinose. Ils interviennent en complément des traitements effectués en pré-débourrement.

Excoriose : Le premier traitement sera mis en oeuvre, quand 50 % des bourgeons auront atteint le stade C-D.

Le deuxième traitement doit être appliqué quand 50 % des bourgeons ont atteint le stade D-E.

Les produits à utiliser de préférence sont :

Mancozèbe, Folpel, Propinèbe à la dose de 280 g/hl de matière active ou des spécialités comportant l'association de ces matières actives

Dichlofluanide : à la dose de 200 g/hl de matière active

Dithianon : à la dose de 48 g/hl de matière active

Acariose : Traiter au stade C (pointe verte), avec un oléoparathion (à base d'huile d'été) à la dose de 0,5 litre à 0,7 litre de produit commercial à l'hectare.

Erinose : Appliquer à partir du stade C (pointe verte) un soufre mouillable (à la dose indiquée par le fabricant).

ATTENTION : Ne pas utiliser un produit huileux et un soufre mouillable à moins de quinze jours d'intervalle.

GRANDE CULTURE

Quelques réflexions sur les traitements des parties aériennes des céréales

Faut-il traiter ?

Faut-il attendre ?

Faut-il s'abstenir ?

Ce sont les questions que se posent actuellement de nombreux céréaliculteurs.

Il n'est pas dans notre intention d'englober l'ensemble du problème mais de rappeler quelques élément que l'on a parfois tendance à perdre de vue.

P.37

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE - Directeur-Gérant L. BOUYX

D'après les statistiques de l'I.T.C.F. et de la Protection des Végétaux, portant sur plus de 350 essais, il n'y a que 3 cas sur 10 de rentables (cultures ayant reçu deux applications fongicides et choisies en raison d'un éventuel risque de dommages).

En Champagne-Ardenne les cultures céréalières sur "sols de craie" sont incontestablement celles qui posent le plus de problèmes sur le plan phytosanitaire (fusarioses du pied et de l'épi - oïdium - septoriose). Mais même dans l'hypothèse où les applications de fongicides contrôleraient les maladies des organes aériens, il ne faut pas sous-estimer les risques dûs au piétin -échaudage contre lequel nous ne possédons pas de moyens de lutte directe.

Alors que les produits dits polyvalents paraissaient devoir assurer une protection valable, ils se révèlent fréquemment très insuffisants contre les oïdiums des céréales.

Hormis quelques secteurs particulièrement vulnérables où elles paraissent devoir s'imposer systématiquement, les applications fongicides doivent être davantage considérées comme des mesures de sauvegarde que comme une pratique courante et raisonnée.

Les traitements fongicides sur céréales ont peu d'antériorité et ils sont encore mal connus. En particulier on ne peut sous-estimer les risques que la généralisation de telles pratiques peut provoquer (apparition de nouvelles maladies ou de souches de champignons résistants).

Indépendamment de la protection contre les oïdiums, la technique la plus courante de l'emploi des produits dits polyvalents est d'effectuer le premier traitement au stade "redressement-début montaison", le second lorsque tous les épis sont sortis.

Si ce second traitement est généralement conditionné par des critères échappant à l'examen direct, il n'en est pas de même du premier. Ce traitement doit être décidé en connaissance de cause et par chaque exploitant intéressé.

L'examen attentif, sur table, d'une centaine de pieds arrachés de ci de là dans le champ n'est pas une opération difficile !! Il doit porter principalement sur l'observation des altérations de la base du pied.

Vouloir établir un diagnostic général serait une utopie, chaque culture constituant un cas particulier. Toutefois, il est possible d'avoir une idée générale de l'état sanitaire actuel des cultures :

- sur escourgeons la très grave attaque d'oïdium observée à la sortie de l'hiver et qui s'est maintenue jusqu'à fin mars est en régression, masquée d'ailleurs par une végétation rapide. Les maladies de pied sont peu fréquentes.
- sur blés, l'oïdium est très actif. La fusariose de pied est parfois sérieuse notamment sur précédent maïs et pomme de terre.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

R. PARIS.

A. GODIN.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire CHAMPAGNE,

J. DELATTRE.

MARS 1974

FONGICIDES UTILISABLES POUR LUTTER CONTRE LES MALADIES DES CEREALES

Matières actives	Produits commerciaux	Composition	Doses P.C./ha	Observations
Ethyrimol	MILSTEM SOPRA	500 g/l. m.a.	1,3 g/Ql	Oïdium de l'orge de printemps et du blé de printemps en traitement des semences.
	MILGO E SOPRA	280 g/l. m.a.	1,5 l/ha 1 l./ha	Oïdium de l'orge de printemps. Oïdium des céréales.
Tridémorphe	CALIXINE B.A.S.F.	750 g/l m.a.	0,750 l/ha	Oïdium des céréales effets secondaires sur rouilles.
Bénomyl	BENLATE PEPRO SEPPIC LA QUINOLEINE	50 % m.a.	0,6 kg/ha	Piétin-verse, fusarioses, septorioses Effets secondaires sur Oïdium
Carbendazim	BAVISTINE B.A.S.F. SANDOZ	50 % m.a.	0,6 kg/ha	Piétin-verse, fusarioses, septorioses. Effets secondaires sur Oïdium
Bénomyl + manèbe	GREX PEPRO	10 % de bénomyl 64 % de manèbe	3 kg/ha	
Bénomyl + manèbe	CEREBEL SEPPIC	8,3 % de bénomyl 66,7 % de manèbe	3,5 kg/ha	
Bénomyl + mancozèbe	EPIDOR LA QUINOLEINE	10 % de bénomyl 64 % de mancozèbe	3 kg/ha	Piétin-verse, fusarioses, septorioses. Oïdium et rouilles.
Méthylthiophanate + manèbe	PELTAR PROCIDA	25 % de méthylthiophanate 50 % de manèbe	4 kg/ha	

.../...

P38

(suite)

Carbendazim + manèbe	BAVISTINE M B.A.S.F. SANDOZ	6 % de carbendazim 50 % de manèbe	5 kg/ha	Piétin-verse, fusarioses, septorioses, Oïdium et rouilles.
Soufre	MICROTHIOL SPECIAL. R.S.R.	80 % m.a.	10 kg/ha	Oïdium. Effets secondaires sur septorioses, fusarioses et rouilles.
Soufre + manèbe	SILODOR R.S.R.	60 % + 15 %	14 kg/ha	Oïdium et rouilles. Effets secondaires sur septorioses et fusarioses.
Soufre + manèbe	DARYL M SEDAGRI	64 % + 16 %	12,5 kg/ha	Oïdium et rouilles. Effets secondaires sur septorioses et fusarioses.
Soufre + manèbe	TRIAL CIBA-GEIGY	46,5 % + 15,5 %	17 kg/ha	Oïdium et rouilles. Effets secondaires sur septorioses et fusarioses.
Soufre + Thirame	DARYL 96 SEDAGRI	64 % + 20 %	12,5 kg/ha	Oïdium et rouilles. Effets secondaires sur septorioses et fusarioses.
Dinocap + mancozèbe	MANCOKAR R. & H.	8,33 % + 53,3 % m.a.	3 kg/ha	Oïdium et rouilles. Effets secondaires sur septorioses et fusarioses.